

nen 9 lb., für die verlorene Munition 3 Dublonen 18 lb. Im weitem habe dieser in Prato "für das holtz undt anders" 6 Dublonen 4 lb. abgezogen. "So fordert er wider, dass ihme von gantzen Regenments wegen sige abzogen worden für die Zerbrochne gwehr Zwahr ein ungwisses." [Antwort Zurlaubens:] Dass seine Soldaten etwas zerbrochen oder verloren hätten, sei ihm nicht bekannt. Und wäre derartiges doch geschehen, so hätte dies - damit es den Soldaten hätte in Rechnung gestellt werden können - bei der Entlassung aufgezeichnet werden müssen.

---

AH 40, 131-134 - Blatt 133<sup>V</sup> und 134<sup>R</sup> leer

79

1636 Februar 14., Paris

A

SCHREIBEN DES [GENERAL DES SUISES ET GRISONS, CESAR DE CAMBOUT, MARQUIS DE] COISLIN, [AN DIE HAUPTLEUTE DES GARDEREGIMENTES]

---

"Par la lettre que ce porteur m'a rendu de vostre part, J'ay veu le doute ou vous estes, si vous debuez obeir a Monsieur [Honoré d'Albert] le duc de Chaulnez lorsqu'il vous [a] commandé de separer voz Compagnies pour aller aux occasions, Estimans que cet contre la teneur de voz alliances, pour le premier point, Je vous diray qu'il ne faut pas revoquer en doute l'obeissance que vous luy debuez, Estant gouverneur de la province [Picardie] ou vous Estez, Marechal de france et de plus lieutenant general de sa Majestée [Ludwig XIII.] en l'armee dont vous Estez l'un des membres<sup>1</sup>, Quant au second [point] concernant la separation de vos dites Compagnies l'on m'a faict voir que tant s'en faut qu'il vous soit deffendu par la dite alliance qu'au Contraire, Jl vous est permis et a Monsieur Vostre Collonel [Kaspar Freuler] de le faire, si bon vous semble estant expressement porté, par ycelle que sa Majesté durant La guerre civile, ne pourra despartir les Capitaines et soldats sans le consentement de leurs Collonels, et Capitaines, puis donc qu'il est en vostre liberté de le faire, ou non. Vous feriez un notable preiudice alla generosité de vostre nation, et a la bonne opinion que sa dite Majesté en a, si vous fuyez et esvitéz les occasions qui s'offrent de l'augmenter, Toutes ses difficultéz Estants de mauvaise grace au temps ou nous

sommes, C'est pourquoy Je vous conieure non seulement de n'en plus former [?], ains de vous compörter en tötutes occasions, en gens de bien et de coeur, et de servir sa dite Majeste avec autant de Zele et affection qu'il tesmoigne en avoir en Vostre endroit. Quant a voz logements Je prie Monsieur [Bernard Potier de Gesures, Seigneur] de Blerancourt, [Lieutenant général de Péronne]<sup>2</sup> de tenir la main a ce qu'il n'y soit rien invoué [?], et que l'on vous traicte le plus favorablement que faire ce pourra."

- 1) Coislin hatte etlichen eidg. Kompagnien Befehl gegeben, zusammen mit seinen Truppen in die Artois einzufallen. Da diese Provinz damals noch zu Spanien gehörte, konnte ihnen dies als Transgression ausgelegt werden.
- 2) Laut Pinard/Chronologie VI 63f aber hatte Blérencourt 1635 auf all seine Aemter verzichtet und ab diesem Jahre nicht mehr gedient.

---

Kopie, in franz. Sprache  
AH 40, 135-136 - Blatt 136 leer

1642 Februar 19., Lyon

B

ENTLASSUNGSSCHEIN VON LT. HEINRICH II. ZURLAUBEN FUER BARTHOLOMAEUS SUTER VON UEBERLINGEN

---

Heinrich II. Zurlauben von Zug, Lt. über eine Kompagnie des von Oberst Kaspar Freuler von Glarus geleiteten Garderegiments im Dienste des Königs von Frankreich und Navarra, [Ludwig XIII.], gibt im Namen des zur Zeit abwesenden Hauptmanns Heinrich I. Zurlauben bekannt, dass der Vorweiser dieses Scheins, Bartholomäus Suter von Ueberlingen, 21 Monate lang in besagter Kompagnie als Soldat gedient und sich dabei in jeder Beziehung vorbildlich gehalten habe. Da Suter nun nach Hause ziehen wolle, habe er ihn um diesen Schein gebeten. Und so möchte er, Zurlauben, denn jedermann ersuchen, Suter ungehindert durchziehen und selbigem, falls nötig, Hilfe angedeihen zu lassen.

---

Kopie  
AH 40, 137